

2 allers simples pour chez moi

REVUE DE PRESSE

## 2 ALLERS SIMPLES POUR CHEZ MOI

Sur scène en 2012 avec  
Kent

**Le Beau Monde?  
Compagnie Yannick  
Jaulin**

## Kent le chanteur et Jaulin le conteur s'accordent

À eux deux, ils affichent 60 ans de scène. Pourtant, ils ont le tract des ados avant le bac. Dimanche, le chanteur Kent et le conteur Jaulin mêleront leurs voix dans un exercice inattendu. Des parties en musique, des parties chantées. « **Il me fait faire le comédien !** », s'inquiète Kent.

Yannick Jaulin et lui partagent l'art de brouiller les pistes. Une constance à traquer les bonheurs simples. Une faculté à se remettre en cause. « **On est les éponges de nos époques. Mais on a toujours été authentiques.** »

### Fils d'ouvrier, fils de paysan

Kent, 54 ans, fils d'ouvrier, enfant d'Aznavour et de Bowie, grandit sur les collines « rouges » de Lyon. En pleine vague punk, il fonde les Star-shooter, « **chante en yaourt** » autour du périphérique parisien. Jaulin, 53 ans, fils d'agriculteurs vendéens, fait ses premiers pas sur une terre catholique. Il frotte le rock au patois dans « **un groupe mythique sur deux cantons** ». Les deux parcourent d'abord le monde... « **Et au final, dit Jaulin, on comprend que pour toucher les autres, il faut d'abord être au plus près de soi-même.** »

Dans les années 1990, Kent écrit pour Enzo Enzo ou Hallyday. Jaulin, lui, modernise le conte. Ils cultivent l'auto-dérision, affichent leurs turbulences intérieures. Quitte à dérouter. « **Il y a une vraie méprise sur les artistes,** confie Kent, évoquant sa traversée du désert dans les années 1980.



Le chanteur Kent et le conteur Jaulin, jeudi, en pleine répétition.

**Le public aime ce qu'on fait, pas ce que l'on est. Quand on s'en rend compte, c'est une vraie déception.** »

Ces deux quinquagénaires, amateurs de bio, ont commencé à bosser ensemble dans un bistrot parisien. Jaulin a invité Kent, spectateur de ses tournées parisiennes, à participer avec lui à un festival nordiste. Ils poursuivent la création chez Jaulin. « **Je suis venu avec ma guitare,** se souvient Kent. **On balançait**

**des idées et j'ajoutais un accord. Ça sonnait, on la gardait.** » Simple. Comme leur quête commune. « **C'est con, mais on cherche juste à faire du bien aux gens.** »

Jean-Marcel BOUDARD.

- Deux allers simple pour chez moi,
- dimanche, 16 h, en avant-première,
- à Mouilleron-le-Captif (Vendée).
- Tarifs : 20 €/14 €/5 €.

Par Stéphane vacchiani

## Népal mais grand cœur



Présents ce week-end en Vendée pour un concert caritatif Jaulin et Kent seront cet été sur l'île d'Oléron. (Photo )

Venu lancer son dernier spectacle, « Le dodo », à La Rochelle l'an passé, le conteur vendéen mène un autre combat. Il ne défend pas ce week-end en Vendée (lire l'encadré) le souvenir de ce pauvre oiseau mauricien disparu mais l'avenir d'enfants, bien vivants, qui aimeraient le rester.

Attaché à la Charente-Maritime où il viendra encore se produire au moins deux fois cette année, à Saintes et dans l'île d'Oléron, l'artiste y vante les actions de l'association Pomme-Cannelle. Implantée en Vendée, cette ONG a des membres dans une soixantaine de départements en France dont la Charente-Maritime, mais en cherche encore. Avec leur aide financière (10 euros par mois minimum), elle finance des opérations au Népal au bénéfice d'enfants vivant dans la rue.

### PUBLICITÉ

« Plus d'un millier d'enfants concernés chaque année », assure le président, de La Roche-sur-Yon, Jean-Claude Lafoux, qui connaît le sujet. Son propre fils, Hervé, est à l'origine de ces opérations. Diplômé de Centrale, docteur en physique, il agit dans... l'humanitaire au Népal. Après un voyage personnel sur place, cet ancien chercheur se consacre aux enfants.

#### « Impressionnant »

« Ils ont une vraie méthodologie », salue Yannick Jaulin parti juger sur pièces, et sur place. Il est allé se rendre compte au Népal du travail effectué au bénéfice des enfants des rues de Katmandou par cette association. « Impressionnant », lâche encore Jaulin totalement séduit par la démarche. « Ils ont ouvert des centres d'accueil, accessibles 24 heures sur 24, pour leur offrir à manger, à boire, leur permettre de se laver. C'est en libre-service avec quelques rituels de respect c'est tout ». Une façon de re-sociabiliser des enfants à la rue dès 5 ou 6 ans, pour certains vivant « comme des petits animaux ». Quand le contact est repris. « Ils leur proposent de les scolariser. » Un peu au début puis carrément ensuite d'entrer en apprentissage s'ils le souhaitent. « En mécanique ou en menuiserie », s'émerveille encore Yannick Jaulin.

Sans parler des quelques-uns qui arrivent à aller bien plus loin encore. « On en a deux qui sont en école d'ingénieurs », salue Jean-Claude Lafoux, désireux de faire plus encore. « Le nombre d'enfants recensés dans la rue ne baisse pas » regrette le président vendéen, dont l'association fait travailler 45 personnes sur place.

D'où le spectacle de dimanche (16 heures) permettant de récolter des fonds. Yannick Jaulin se produit bénévolement avec Kent pour un tout nouveau spectacle « 2 Allers simples pour chez moi »

#### « On se reniflait »

Une avant-première avant son lancement à Villeneuve-d'Ascq début

mars. « On a monté ça pour ce festival dans le nord. Quand les Vendéens m'ont demandé de leur faire quelque chose pour les 10 ans de l'association, j'ai proposé ce spectacle ».

Un mélange de textes du chanteur et du conteur. L'ex-leader de Starshooter et Jaulin s'étaient croisés souvent sans jamais se trouver. « On se reniflait, ça devait finir par arriver », se marre Jaulin. Et le résultat sera présenté aussi à l'île d'Oléron cet été, pour ceux qui n'iront pas, ce dimanche, à côté de La Roche-sur-Yon. Leur spectacle est déjà programmé au Théâtre d'ardoises à Dolus (1). Avant de le voir au Gallia, à Saintes, avec les Bec de Cha...

(1) En espérant pour le théâtre qu'il soit encore sur place puisque son existence est actuellement contestée.

© www.sudouest.fr 2012

# Un duo original sorti de chez lui

**Mercredi, un spectacle inédit était à l'affiche à la Ferme d'En Haut : « 2 allers simples pour chez moi », par le duo Jaulin et Kent. Rencontre humaine et artistique. Une partition à deux voix, chantée et racontée.**

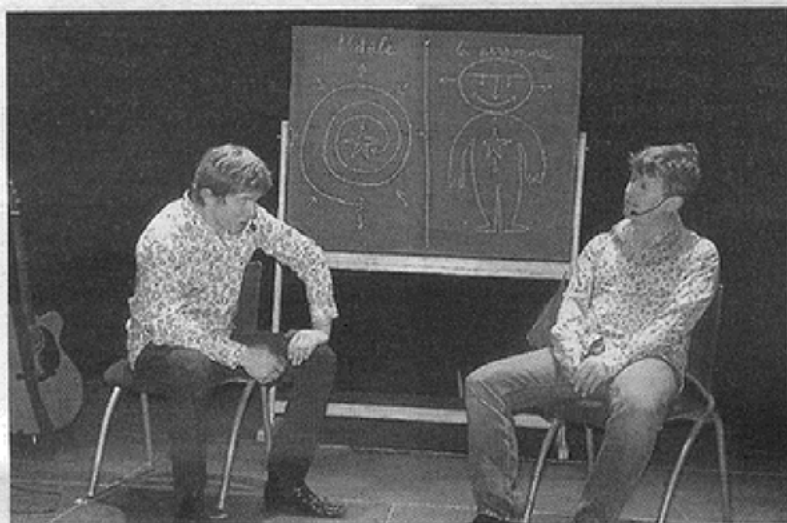
GISÈLE CAPRON > correspondante locale

**L**e festival « L'Ivresse des mots » existe depuis 11 ans. « C'est un festival sur l'oralité, les contes, les légendes, les lectures, les paroles nues. On privilégie les choses inédites », retrace Dominique Declercq, conseiller artistique.

Le partenariat avec la Ferme d'En haut et la médiathèque municipale est une première. Une initiative porteuse : « Nous avons comptabilisé 150 entrées, le maximum pour la salle. Au niveau des demandes, nous aurions pu accueillir 500 personnes », indique Marie-Laure Giraudeau, chargée du projet à la médiathèque.

Yannick Jaulin est conteur depuis 20 ans. De sa Vendée natale, il travaille au renouveau du conte. Kent, chanteur, musicien, écrivain, dessinateur de BD, a fait partie dans les années 70 du groupe Les Stars Shooters. Aujourd'hui, il édite ses disques en solo. Pour « L'Ivresse des mots », tout deux sont allés à la rencontre l'un de l'autre. Ils ont ainsi abouti à la création de « 2 allers simples pour chez moi ».

C'est une histoire chantée et contée de voyages de deux êtres plutôt opposés : l'un parlant de



**Le duo Jaulin et Kent a attiré 150 personnes à la Ferme d'En Haut. Ils auraient pu être trois fois plus nombreux si l'endroit avait été plus grand.**

l'humain, l'autre de la galaxie et de ses étoiles. Avides de prendre la route, ils ne sont pas fatigués, pas du tout fatigués. Au cours de leurs périples et de leurs paroles de voyageurs, Jaulin et Kent s'attachent à « faire reconnaître le talent des gens de peu ». Ils clament sans détour que « les fils de, ceux qui ne sont pas partis, ils sont les demeurés ». Ils nous invitent à entrer dans leur panorama : « Aller dans tous les sens, rencontrer les différences, tant que la terre est ronde, aller autour du monde, découvrir le regard vierge et les

maines nues, chacun a un vrai zoo dans la tête, chacun dans leur caboches, ils ont du monde, ça se bouscule, nomade et de quelque part en même temps, on essaye juste d'être quelqu'un de bien ».

Dans le public, une belle aubade a été rendue à ces deux nomades. Deux nomades qui, l'espace d'un peu plus d'une heure de paroles contées et chantées, nous retraçaient le périple de deux mecs ordinaires ayant pris des allers simples pour le monde et en chemin ont cru trouver une clé : « une clé pour rentrer chez moi ». ●